



Observatoire Régional de l'Avifaune
| Bretagne

Avifaune du Finistère

Chiffres clés 2021



Organisation de la collecte de données et animation des réseaux d'observateurs

En Finistère, Bretagne Vivante assure l'animation des réseaux d'observateurs dans le cadre de l'ORA. L'objectif est de maintenir et stimuler la collecte de données de qualité.

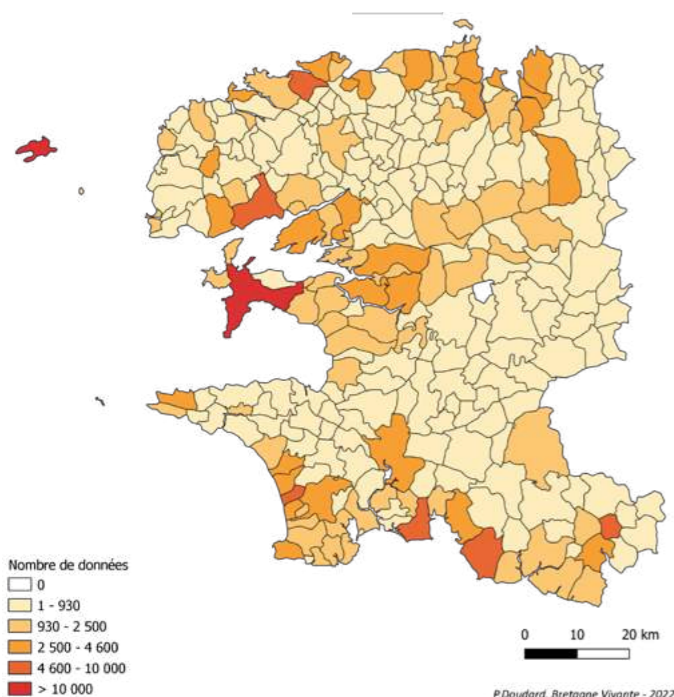
L'animation des réseaux peut prendre plusieurs formes :

- Organisation de réunions en présentiel, distanciel, listes de diffusion ;
- Animation de Faune Bretagne par diffusion d'avis d'enquêtes, de protocoles, de résultats d'études ;
- Organisation de prospections collectives ;
- Formation des observateurs ;
- Diffusion de protocoles et informations relatives aux études et enquêtes ;
- Organisation de la mise en œuvre des études et enquêtes sur le terrain.

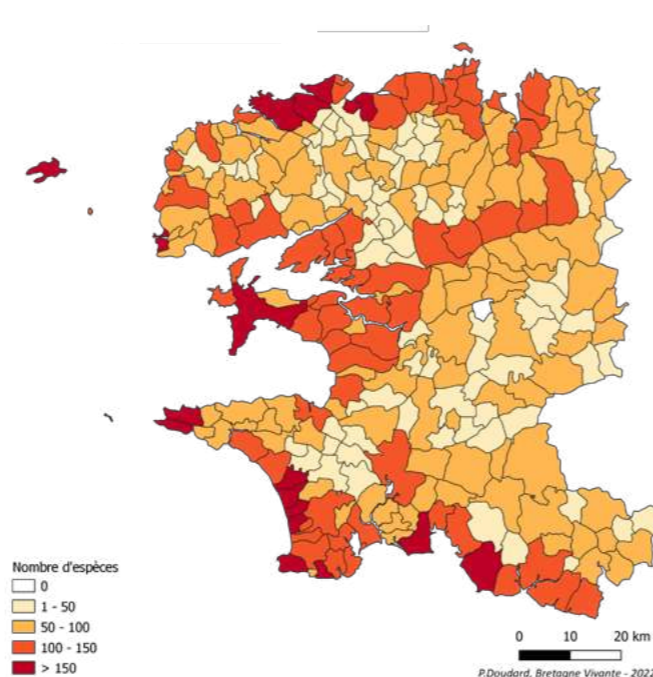
Au total, 310 117 données collectées en Finistère en 2020 et saisies sur le portail faune-Bretagne. Ces données concernent **281 communes** du département, mais avec une pression d'observation variable.

Si on exclut le cas particulier de Ouessant et ses 34 368 données, on dénombre ainsi plus de 6 000 données à Crozon, Concarneau, Fouesnant, Île-de-Sein, Landéda, Morlaix, Pleuven, Plouenan et Tréogat, mais moins de 100 données dans 77 communes.

Sur l'année, **323 espèces ont été observées en Finistère**. Plus de 170 espèces ont été observées à Crozon, Fouesnant, Île-de-Sein, Ouessant, Plovan, Tréguennec et Trégunc, le record étant de 199 espèces à Tréogat. Moins de 40 espèces sont renseignées dans 83 communes.



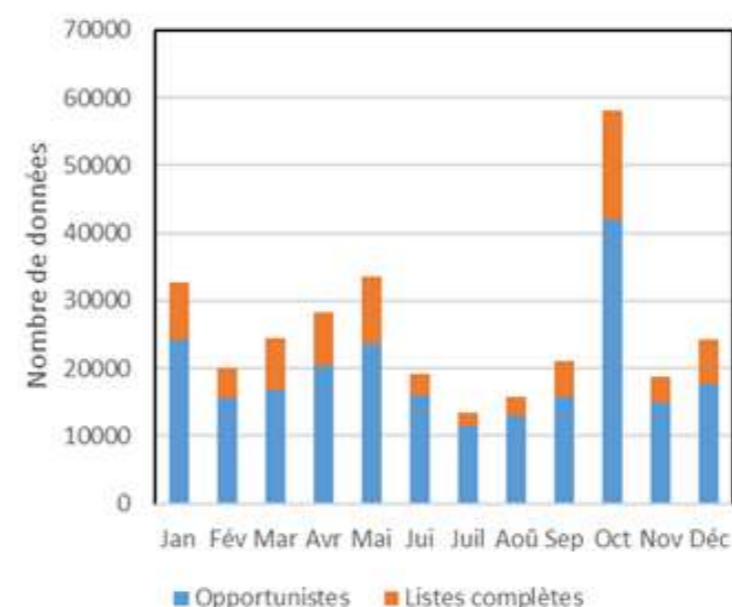
Distribution du nombre de données par commune du Finistère en 2020. (données Faune-Bretagne)



Distribution du nombre d'espèces contactées par commune du Finistère en 2020. (données Faune-Bretagne)

Le nombre de données collectées mensuellement varie de 11 523 en juillet à 58 194 en octobre, moment où les îles de Sein et Ouessant accueillent un afflux d'observateurs de la migration. On peut distinguer deux grandes catégories de données :

- Les **données opportunistes** sont collectées sans protocole. Elles renseignent sur l'occurrence des espèces. Elles représentent 75 % des données collectées en Finistère en 2020.
- Lorsque les observations sont saisies en **liste complète**, l'observateur garantit qu'il note toutes les espèces contactées et précise la durée de l'observation. Ce type de données renseigne donc sur la présence, mais aussi l'absence des espèces.



Variation mensuelle du nombre de données saisies en 2020 en Finistère. (données Faune-Bretagne)



Pendant la période de nidification, les observateurs renseignent aussi sur les comportements des oiseaux liés à la reproduction, ce qui permet de préciser la répartition de chaque espèce à ce stade particulier du cycle annuel.

Au total, **55 656 indices de nidification** ont été collectés sur 262 communes pour 140 espèces. Les communes les mieux prospectées en 2020 sont Crozon (94 espèces), Plouguerneau (76 espèces), Guissény (74 espèces) et Plougouven (71 espèces).

En revanche, moins de 40 espèces ont été listées dans 174 communes, ce qui correspond à un niveau de connaissance nettement insuffisant sur l'année.

Oiseaux marins nicheurs

17 espèces d’oiseaux marins nichent régulièrement en Bretagne, région qui accueille la majorité des effectifs français. L’abondance de ces oiseaux, plus ou moins pélagiques selon les espèces, se nourrissant en surface ou en plongeant, sont une des composantes de l’évaluation du bon état écologique du milieu marin dans le cadre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin. En outre, 14 espèces sont menacées ou quasi menacées en Bretagne ou en France.

Certaines espèces sont dénombrées de manière quasi-exhaustives chaque année, tandis que d’autres le sont uniquement tous les 10 ans à l’occasion du recensement national. Ce recensement a été réalisé en 2020 et 2021, mais des compléments sont programmés en 2022. Ce bilan est donc encore provisoire

Le Finistère accueille près de 30 % des oiseaux marins nicheurs de Bretagne. Les espèces les mieux représentées dans le département sont le fulmar boréal (63 %), l’océanite tempête (81 %), le cormoran huppé (51 %), la mouette tridactyle (76 %), la sterne caugek (99 %), la sterne de Dougall (47 %) et la sterne naine (43 %).

L’effectif total d’oiseaux marins nichant dans le département est en forte baisse, d’environ 25 000 à 18 400 couples. C’est principalement le résultat de la diminution des effectifs des trois espèces de goélands. Les effectifs du puffin des Anglais et de l’océanite tempête sont en nette progression.

Le statut de trois espèces de sternes est toujours précaire en raison des faibles effectifs concentrés en un seul site pour sternes caugek et de Dougall.»

Les résultats du tableau de synthèse portent uniquement sur les populations nichant en milieu naturel et ne tiennent pas compte des goélands nichant en milieu urbain.

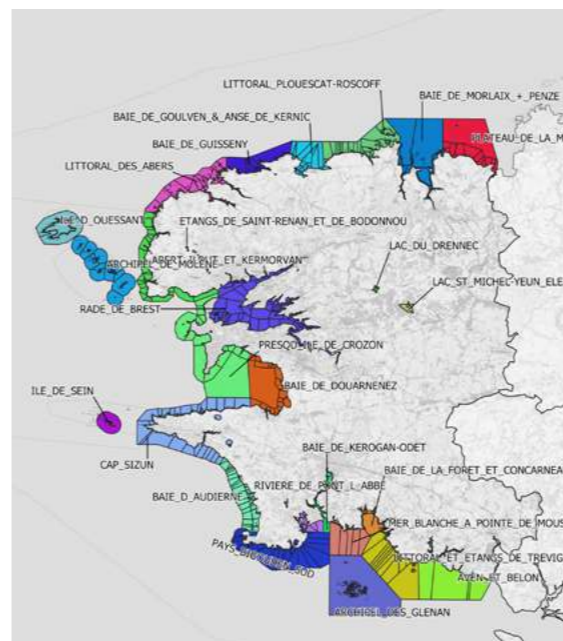
	2009-2012	2020-2021	Total Bretagne 2020-2021 (provisoire)
Fulmar boréal	198 - 209	217 - 220	342 - 345
Puffin des Anglais	28 - 33	64 - 67	> 360 - 767
Océanite tempête	761 - 824	996 - 1 058	1 218 - 1 302
Grand cormoran	422 - 438	366	1 134 - 1 140
Cormoran huppé	2 643 - 2 657	3 322 - 3 340	6 363 - 6 585
Mouette tridactyle	913	887	1 164
Goéland brun	8 675 - 9 149	2 379 - 2 798	8 140 - 11 488
Goéland argenté	6 407 - 6 545	4 742 - 5 105	13 880 - 14 943
Goéland marin	2 482 - 2 491	1 707 - 1 740	3 370 - 3 984
Sterne caugek	1 097 - 1 959	2 775	2 776
Sterne de Dougall	2 - 54	12	24 - 27

Informations complémentaires en ligne :
Bilan 2021 : saison de reproduction des oiseaux marins en Bretagne

Oiseaux d’eau hivernants

Le terme d’oiseaux d’eau regroupe des espèces variées, inféodées aux zones humides et milieux aquatiques à un moment de leur cycle annuel : canards, oies, cormorans, grèbes, échassiers, limicoles, mouettes et goélands, etc.

Ces espèces font l’objet d’un recensement annuel à la mi-janvier, à l’échelle internationale, depuis plusieurs décennies (années 1960 pour les premiers pays impliqués dans ce suivi). Ce recensement permet d’estimer l’abondance et la répartition de ces espèces.



Distribution des zones fonctionnelles Wetlands à l’échelle du département du Finistère.

Les zones humides et milieux aquatiques du Finistère sont regroupés en 26 zones fonctionnelles pour les oiseaux d’eau (sites littoraux, étangs ou groupes d’étangs). Au total, **120 042 individus de 85 espèces ont été dénombrés en janvier 2021**. Les zones accueillant les plus fortes concentrations d’oiseaux sont la baie de Morlaix - Penzé (18 437 ind.), la baie de Goulven (11 741 ind.), la rade de Brest (11 712 ind.), le littoral de Plouescat à Roscoff (8 666 ind.). Les autres zones accueillent toutes moins de 8 000 oiseaux au moment du dénombrement.

Les cinq espèces les plus abondantes sont le bécasseau variable (20 304 ind.), la mouette rieuse (19 762 ind.), le canard colvert (6 055 ind.), le vanneau huppé (5 761 ind.) et le goéland argenté (4 880).

On considère qu’un site a une importance internationale pour les oiseaux d’eau s’il accueille plus de 20 000 individus toutes espèces confondues, ou plus de 1 % des effectifs d’une population d’une espèce. Aucun site n’atteint ces critères en Finistère en janvier 2021.

Mais, le département dans son ensemble accueille plus de 1 % des populations de neuf espèces : bécasseau sanderling, bécasseau variable, bernache cravant, cormoran huppé, grand cormoran, grand gravelot, plongeon imbrin, pluvier argenté, tournepierre à collier. L’effectif total de 156 spatules blanches dénombrées en Finistère est proche du niveau d’importance internationale (160 ind.).



Tournepierre à collier - © F. Hemery

Informations complémentaires en ligne :
[Site dédié « Wetlands »](#)

Recensement ardéidés et spatules nicheurs

4 espèces de hérons et aigrettes, ainsi que la spatule blanche, nichent régulièrement en Bretagne, tandis que le butor étoilé, le héron pourpré et le bihoreau gris sont des nicheurs actuellement occasionnels.

Certains sites sont dénombrés chaque année, mais un recensement national a lieu tous les sept ans. Programmé pour 2020, il a été étendu à 2021, son déroulement ayant été perturbé par le confinement en 2020. Cette enquête a été coordonnée dans le Finistère par Sébastien Mauvieux qui a également réalisé la synthèse régionale.

3 espèces nichent en Finistère, presque exclusivement sur le littoral. Les effectifs du héron cendré sont en légère progression par rapport à 2014, ceux de l'aigrette garzette sont stables, tandis que le héron garde-boeufs affiche une forte augmentation. Le premier cas de nidification de cette espèce a été constaté en 2008. Le héron pourpré a été observé en période de nidification en baie d'Audierne.

	Finistère 2014	Finistère 2020-2021	Bretagne 2020-2021
Héron cendré	83 - 87	112 - 114	777 - 800
Héron pourpré	0	0 - 1	0 - 1
Aigrette garzette	155 - 182	182 - 194	721 - 733
Héron garde-boeufs	52 - 65	289 - 299	1 636 - 1 703

Effectifs d'Ardéidés nicheurs dans le département des Côtes-d'Armor en 2020-2021.



Aigrette garzette - © F. Hemery

Oiseaux communs

Oiseaux nicheurs

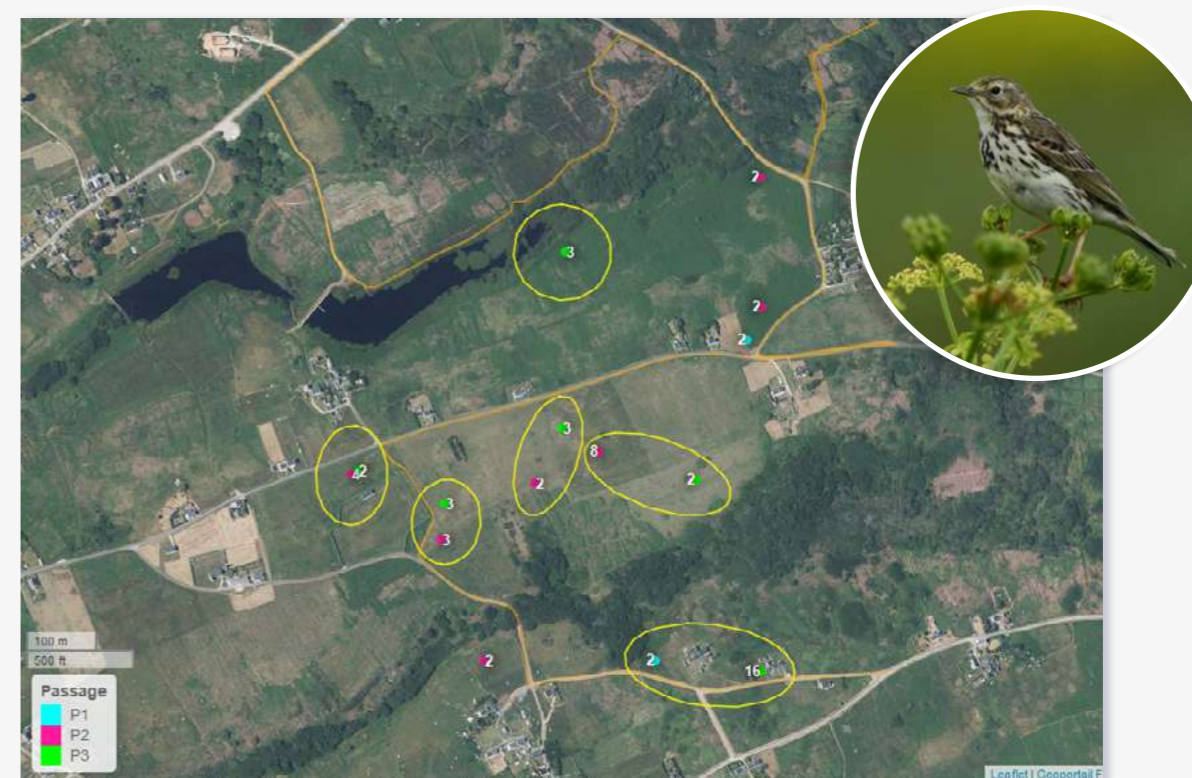
Après une phase de test de 2014 à 2017, la méthode oiseaux nicheurs communs de Bretagne ou ONCB a été développée dans la région depuis 2018 dans le cadre de l'ORA. Elle peut être mise en œuvre dans tout type de site où nichent des passereaux et autres espèces ayant un comportement territorial marqué par le chant. Elle consiste à inventorier toutes les espèces trois fois au cours du printemps le long d'un parcours standardisé. Tous les contacts sont localisés précisément sur une photographie aérienne, ce qui permet d'étudier la répartition des oiseaux en fonctions des habitats.

La méthode a été mise en œuvre dans 88 sites en Bretagne de 2013 à 2020, dont 28 dans le Finistère. Au printemps 2021, la méthode a été appliquée dans 10 sites du département.

Zoom sur l'ONCB de Ouessant

Le site a été étudié par François Quénot. Le parcours de 4,1 km a permis de prospecter efficacement une superficie de 36,5 ha, réservoir amont, vallon de Stang ar Merdy, plateau de Kervasdoué à al Lannou. Au total 23 espèces ont été contactées, pour une estimation de 228 territoires occupés, soit une densité de 6,2 territoires par hectare. Les espèces les plus abondantes sont le troglodyte mignon (77 territoires), l'accenteur mouchet (18), le pouillot véloce (18), et la fauvette à tête noire (15).

Quatre espèces sont menacées en Bretagne où elles sont considérées en danger, fauvette pitchou, vulnérables, pipit farlouse et pouillot fitis, ou quasi menacées, bouvreuil pivoine.



Cartographie des territoires du Pipit farlouse réalisée à partir des 3 passages de l'ONCB à Ouessant - 2021 (photo © F. Hemery).

Oiseaux des jardins en hiver

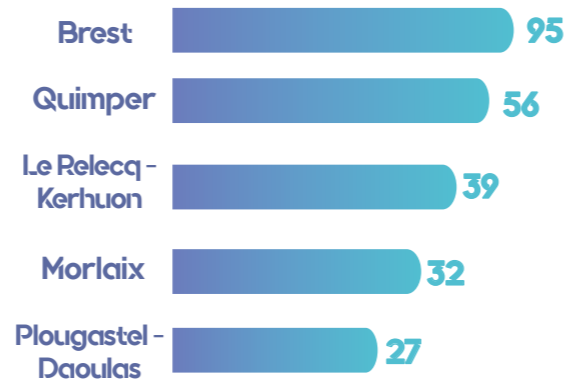
Le comptage des oiseaux des jardins en hiver est une opération de sciences participatives largement ouverte au grand public. Durant le dernier week-end de janvier, il s'agit de compter tous les oiseaux pendant une heure dans son jardin, un parc urbain, une cour d'école, etc.

L'opération s'est déroulée les 29 et 30 janvier 2021. **1 287 personnes, réparties dans 216 communes, ont participé au comptage.** Les communes mobilisant le plus grand nombre de participants sont Brest, Quimper, le Relecq-Kerhuon, Morlaix et Plougastel-Daoulas. Lors du premier comptage, en 2011, 165 personnes avaient participé à l'opération. Depuis, le nombre de participants ne progresse plus dans le département, variant de 677 à 1 191 selon les années.

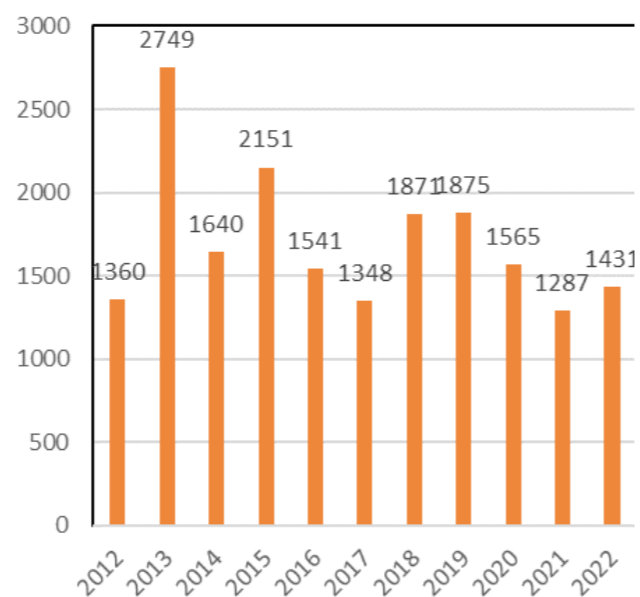
En moyenne, on dénombre 24,4 oiseaux de 8,4 espèces dans les jardins du Finistère. Le nombre moyen d'oiseaux par jardin est stable depuis 2011. En revanche, l'abondance de certaines espèces accuse des changements marqués. Ainsi ne compte-t-on plus que 0,7 verdier d'Europe par jardin en 2021, contre 1,6 en 2012 et 1,8 en 2013. La fréquence de cette espèce dans les jardins du Finistère a également beaucoup diminué, passant d'environ 40 % en 2012 à 21 % en 2021.



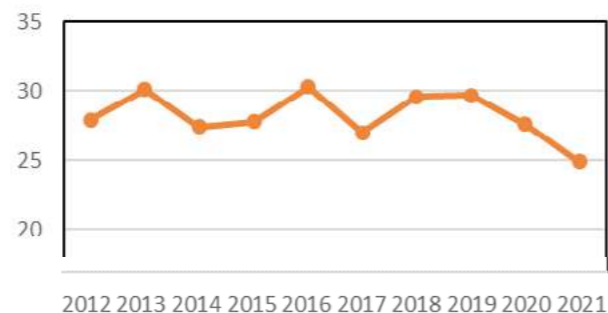
Villes du Finistère comptant le plus de participants au comptage des oiseaux des jardins en 2021



Évolution du nombre de participants au comptage des oiseaux de jardins en hiver en Finistère.



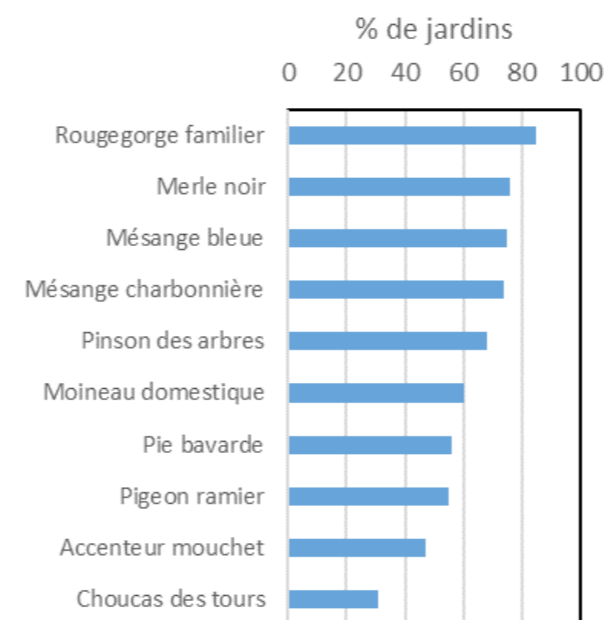
Évolution de l'abondance moyenne (total oiseaux) par jardin en Finistère



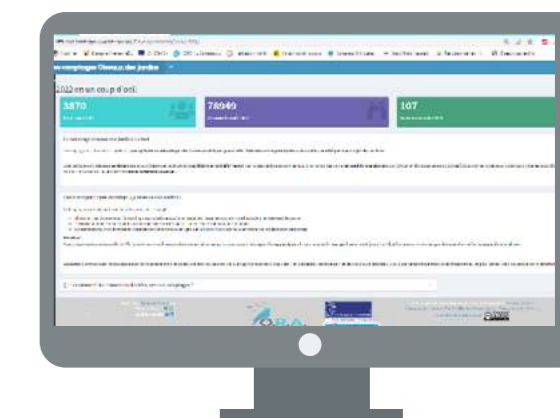
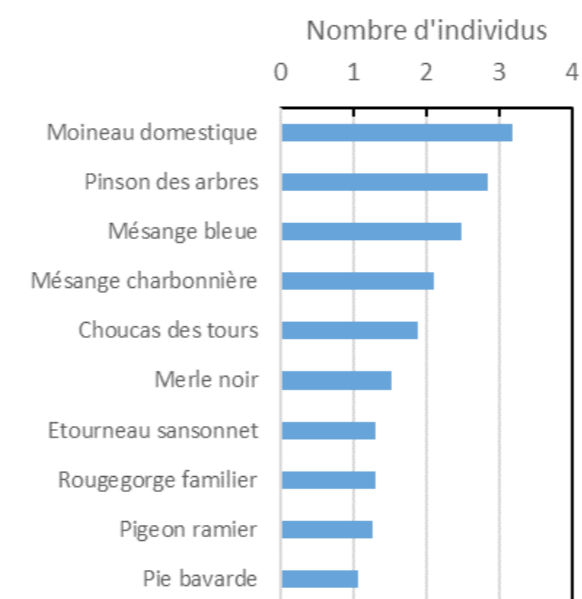
Le rougegorge familier est l'espèce la plus souvent contactée (dans plus de 80 % des jardins), suivi par le merle noir et la mésange bleue.

Cependant, lorsque l'on regarde les effectifs dénombrés en moyenne, c'est le moineau domestique qui prend la première place, le rougegorge est quant à lui en 6^e position. En effet, le moineau est grégaire. De ce fait, avec lui c'est tout ou rien, soit on observe plusieurs individus dans un jardin soit aucun, rarement un seul. Le rougegorge est lui plus solitaire, donc on observe le plus souvent entre 1 et 2 individus seulement.

Top 10 des espèces les plus fréquentes en 2021



Top 10 des espèces les plus abondantes en 2021



Informations complémentaires en ligne :
[Site dédié « Oiseaux des jardins »](#)



Observatoire Régional de l'Avifaune
| Bretagne

À propos de l'ORA :

L'Observatoire Régional de l'Avifaune de Bretagne (ORA) est un des six observatoires régionaux de la flore et la faune en Bretagne. Porté par Bretagne Vivante et le GEOCA, il bénéficie du soutien de l'Union européenne (FEDER), de la DREAL, de la Région, des départements des Côtes d'Armor, du Finistère et d'Ille-et-Vilaine.

À propos de Faune-Bretagne :

Faune Bretagne est un outil en ligne de saisie et partage de données naturalistes. Il est porté par Bretagne Vivante, le GRETIA, le GMB, VivArmor Nature, le GEOCA et la LPO Bretagne. Un grand merci à tous les naturalistes qui contribuent à Faune Bretagne et à la connaissance de l'avifaune de la région.

Référence :

Géлинаud, G., Doudard, P., Guyot, G & Wiza, S. 2023. Avifaune du Finistère. Chiffres clés 2021. Rapport Observatoire Régional de l'Avifaune, Bretagne Vivante, GEOCA.

Photo couverture : Busard cendré - © T.Quellenec

Contacts :

Coordination départementale Finistère Sud : Gaétan Guyot | gaetan.guyot@bretagne-vivante.org
Coordination départementale Finistère Nord : Stéphane Wiza | stephane.wiza@bretagne-vivante.org

